

## Evolution des résultats enregistrés dans le cadre de l'appui technique auprès des éleveurs ovins lait des Pyrénées-Atlantiques

Morin E., Oçafrain M., Arranz J.M., Dupin S.

in

Mena Y. (ed.), Castel J.M. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).  
Analyse technico-économique des systèmes de production ovine et caprine : méthodologie et valorisation pour le développement et la prospective.

Zaragoza : CIHEAM / FAO / Universidad de Sevilla  
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 70

2006  
pages 147-156

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=800017>

To cite this article / Pour citer cet article

Morin E., Oçafrain M., Arranz J.M., Dupin S. **Evolution des résultats enregistrés dans le cadre de l'appui technique auprès des éleveurs ovins lait des Pyrénées-Atlantiques.** In : Mena Y. (ed.), Castel J.M. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Analyse technico-économique des systèmes de production ovine et caprine : méthodologie et valorisation pour le développement et la prospective.* . Zaragoza : CIHEAM / FAO / Universidad de Sevilla, 2006. p. 147-156 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 70)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# Evolution des résultats enregistrés dans le cadre de l'appui technique auprès des éleveurs ovins lait des Pyrénées-Atlantiques

E. Morin\*, M. Oçafraïn\*\*, J.M. Arranz\*\*\* et S. Dupin\*\*\*\*

\*Institut de l'Elevage, BP 42118, 31321 Castanet-Tolosan Cedex, France

\*\*Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques, 124 boulevard Tourasse, 64000 Pau, France

\*\*\*Centre Départemental de l'Elevage Ovin, Quartier Ahetzia, 64130 Ordiarp, France

\*\*\*\*AREOVLA, 21 cours Xavier Arnoz, 33000 Bordeaux, France

---

**RESUME** – Dans les Pyrénées-Atlantiques (sud-ouest de la France), environ 800 élevages, soit un peu plus du tiers des élevages du département, sont suivis en appui technique par les organisations de producteurs. La valorisation collective des bilans qui sont réalisés chaque année permet de mieux connaître les résultats de ces élevages et de suivre leurs évolutions. La révision des conditions de production de l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) Ossau-Iraty est aujourd'hui arrivée à son terme : la mise en application, dès la publication des décrets au Journal Officiel, des nouvelles règles vont nécessiter un accompagnement des producteurs, et la mise en conformité pour certains d'entre eux. Le dispositif d'appui technique contribue à la connaissance collective des pratiques, mais aussi à mesurer les évolutions. Au cours des 8 dernières campagnes, la proportion d'élevages utilisant des fourrages fermentés a diminué ; en parallèle, les achats de fourrages et de concentrés ont augmenté.

**Mots-clés** : Brebis laitière, appui technique, critères techniques, base de données.

**SUMMARY** – "Follow-up of the results obtained within the framework of the technical support to dairy sheep breeders in the Atlantic Pyrenees". In the Atlantic Pyrenees area (South Western France), approximately 800 dairy sheep farms, representing more than 33% of the total farms, are involved in the technical advisory system managed by farmers' organizations. The collective analysis of evaluations realized every year allows better knowledge of these farms and their evolution. The revision of the Protected Designation of Origin Ossau-Iraty conditions of production is now finished: as soon as the new rules are officially published, their application will require special advice programmes for producers, and some corrections for some of them. The technical advisory system contributes to a collective knowledge of practices and their evolutions. For the past 8 years, the proportion of farms using fermented forages have decreased; simultaneously, purchases of forages and concentrates have increased.

**Keywords**: Dairy sheep, technical advisory, technical criteria, database.

---

## Introduction

### Un contexte en forte évolution

Dans le département des Pyrénées-Atlantiques (extrémité du Sud Ouest de la France), la production de lait de brebis occupe depuis toujours une place importante dans l'économie locale. Les exploitations sont généralement de dimension limitée: la Surface Agricole Utile (SAU) est de 24,4 ha en moyenne, dont 23,1 ha de Surface Fourragère Principale (SFP). Les troupeaux sont de taille modeste : 190 brebis, de races locales (Manech Tête Rousse, Manech Tête Noire, ou Basco Béarnaise), et sont, pour 75% des exploitations, associées à des vaches allaitantes (Morin *et al.*, 2004).

Au cours des 2 à 3 dernières décennies, les exploitations ovines laitières du Pays Basque et du Béarn ont fortement évolué, confortant la place de la filière dans l'économie agricole des Pyrénées Occidentales. Entre 1990 et 2003, la collecte départementale est passée d'un peu moins de 27 à plus de 42 millions de litres de lait. Cela s'est fait par un maintien relatif du nombre d'exploitations et l'accroissement des volumes de lait par exploitation : augmentation de la taille moyenne des troupeaux et des niveaux de production laitière.

Depuis 2002, le syndicat de défense de l'AOC (Appellation d'Origin Contrôlée) Ossau-Iraty a entrepris la révision du cahier des charges de l'AOC. Au niveau de l'alimentation des troupeaux, l'utilisation de fourrages fermentés et l'achat d'aliments seront désormais limités (réduction, puis interdiction de l'ensilage de maïs à l'horizon 2015, achats d'aliments hors de la zone AOC limités à 240 kg par brebis). Sans attendre la publication des décrets (projet agréé en mars 2004 par le Comité National des Produits Laitiers de l'Institut National des Appellations d'Origine), certains éleveurs ont abandonné l'utilisation de fourrages fermentés. Parallèlement, les achats d'aliments et la productivité animale ont continué d'augmenter.

## Resultats et discussion

### 37% des éleveurs suivis en appui technique

Mise en place au début des années 90, une démarche d'appui technique est proposée aux éleveurs ovins lait par l'Association Régionale des Eleveurs Ovins Viande et Lait d'Aquitaine (AREOVLA) et les différentes organisations de producteurs du département : Alliance Ovine Basco Béarnaise, AXURIA, CAOSO et Lur Berri (Morin *et al.*, 1997).

Outre des éléments décrivant le contexte de production (surfaces disponibles, nombre de brebis présentes, quantité de lait livré/transformé, autres ateliers présents, etc.), le Bilan Technico-Économique (BTE) permet de calculer pour l'atelier ovin lait des indicateurs de résultats techniques (quantité de lait et nombre d'agneaux produits par brebis présente, taux de mise bas des adultes et des antenaises, taux de prolificité, taux de renouvellement, etc.), ainsi que des indicateurs technico-économiques (éléments permettant de calculer la Marge sur Coût Alimentaire [MCA])<sup>1</sup>.

La valorisation collective des bilans qui sont réalisés chaque année permet de connaître les résultats des élevages en appui technique et de suivre leurs évolutions.

Pour la campagne 2003, 822 élevages ont été suivis. Ils représentent 37% des élevages du département et détiennent près de 44% des brebis laitières<sup>2</sup>. Parmi ces élevages suivis, 672 (82%) livrent tout ou partie de leur lait. Ils représentent 35% des élevages livreurs et 43% de la collecte départementale<sup>3</sup>.

### Un échantillon de 508 élevages suivis en 1996 et 2003

Les résultats présentés portent sur un échantillon de 508 élevages pour lesquels un BTE a été réalisé en 1996 et en 2003 (Tableau 1).

Si cet échantillon d'élevages ne peut pas être considéré comme étant représentatif de l'ensemble des élevages du Pays Basque et du Béarn, sa stratification par système d'élevage (SICA CREOM *et al.*, 1996) permet de vérifier qu'il couvre bien la diversité des situations rencontrées dans le bassin.

### Une augmentation régulière de la taille des exploitations

Sur la période étudiée, on enregistre pour une large majorité des élevages suivis une progression des surfaces disponibles: en 7 ans la SAU a progressé de 13% et la SFP de 14% (Tableau 2).

---

<sup>1</sup>La Marge sur Coût Alimentaire (MCA) est égale au total produit lait + produit agneaux, diminué du coût des concentrés achetés ou produits sur l'exploitation, ainsi que du coût des fourrages achetés. Plus simple à calculer, mais bien corrélée à la marge brute, la MCA permet de juger sans trop de difficultés l'efficacité économique des moyens mis en œuvre au niveau de l'atelier.

<sup>2</sup>OFIVAL, déclarations PCO 2003 : 2 239 élevages et 476 533 brebis laitières.

<sup>3</sup>Interprofession Lait de Brebis Pyrénées-Atlantiques, 1 917 livreurs, 42.3 millions de litres de lait.

Tableau 1. Positionnement de l'échantillon d'élevages étudié

	Campagne 1996		Campagne 2003	
	Ensemble des suivis	Echantillon étudié	Ensemble des suivis	Echantillon étudié
Nombre d'élevages	799	508	822	508
SAU (ha)	25,8	25,8	27,8	29,3
SFP (ha)	24,2	24,3	26,4	27,9
Nombre de brebis présentes	240	237	254	268
Volume de lait produit (litres)	22 757	23 252	26 758	30 741
Lait / brebis présente (litres)	93	95	100	109
Nombre de vaches adultes	14	14	16	16

Tableau 2. Evolution des surfaces disponibles et du cheptel présent

Campagne	SAU (ha)	SFP (ha)	Maïs fourrage / SFP (%)	Chargement apparent (UGB/ha)	Total UGB	UGB ovines / UGB totales (%)
1996	25,8	24,3	9	1,93	42,7	68
2003	29,3	27,9	6	1,93	48,0	70
Evolution	+ 3,5	+ 3,5	-2	-0,00	+ 5,4	+ 2

Conjointement à l'augmentation des surfaces, le cheptel total, évalué en nombre d'Unités Gros Bétail (UGB) progresse en moyenne de 12%. Le chargement apparent de la surface fourragère est inchangé, autour de 1,93 UGB/ha.

La part des UGB ovines dans les UGB totales progresse très légèrement. Cela ne remet pas en cause l'orientation mixte des exploitations ovines laitières des Pyrénées-Atlantiques.

Autour de ces moyennes, les situations sont très diverses. Elles dépendent en partie de la localisation des exploitations. Par exemple, en zone de montagne du Pays Basque, la SAU passe en moyenne de 21,6 à 23,4 ha (+8%), alors que sur les coteaux du Pays Basque et sur la côte, la SAU passe en moyenne de 27,8 à 32,1 ha (+15%) (Tableau 3).

Tableau 3. Evolution des surfaces disponibles et du cheptel présent pour les différentes zones

Région	Nombre d'élevages	Campagne	SAU (ha)	SFP (ha)	Maïs fourrage / SFP (%)	Chargement apparent (UGB/ha)	Total UGB	% UGB ovines
Béarn	75	1996	26,7	25,7	7	1,73	40,1	68
		2003	30,4	29,5	6	1,78	45,6	70
Coteaux et côte basque	286	1996	27,8	25,7	10	1,86	45,2	68
		2003	32,1	30,0	8	1,85	51,3	69
Montagne basque	147	1996	21,6	21,0	7	2,17	39,1	68
		2003	23,4	22,8	4	2,15	43,0	71

Table 4. Evolution des principaux résultats de l'atelier ovin lait

Campagne	Nombre brebis	Volume de lait produit (litres)	Par brebis présente						
			Lait / brebis (litres)	Fourrages disponibles (kg MS)	Fourrages récoltés (kg MS)	Fourrages achetés (kg MS)	Concentrés distribués (kg)	Céréales maïs produites (kg)	Concentrés achetés (kg)
1996	237	23 252	95	209	158	51	68	22	46
2003	268	30 741	109	226	162	64	89	23	66
Evolution	+32	+7489	+14	+17	+4	+13	+21	+1	+20

## La production laitière progresse de plus de 30 %

Pour les ateliers ovin lait, la taille moyenne des troupeaux augmente de 237 à 268 brebis, soit +13% (Tableau 4). Dans le même temps, les niveaux de production laitière progressent de 14 litres par brebis, soit +15%. Ramené à la surface fourragère affectée aux brebis, la production de lait est passée de 1508 à 1737 litres en moyenne, soit +15% également.

En 7 ans, l'augmentation des volumes de lait produits est en moyenne de +7500 litres, soit +32%. A titre de comparaison, sur la même période, pour l'ensemble des livreurs du département, le volume de lait livré est passé de 15 100 litres en moyenne à 22 060 litres, soit une progression de 6960 litres (+46%)<sup>4</sup>.

Sur la période, on enregistre une augmentation des quantités d'aliments distribués et notamment des quantités d'aliments achetés : les achats de fourrages progressent de 26% en moyenne et les achats de concentrés de 43%.

## Pour l'atelier ovin lait, la Marge sur Coût Alimentaire augmente de 37%

D'un point de vue économique, l'augmentation des niveaux de production laitière, et dans une moindre mesure, du prix moyen du lait et des agneaux, se traduit par une progression du produit lait + agneaux par brebis présente (+24 €/brebis, soit +19%) (Tableau 5).

Tableau 5. Evolution des indicateurs économiques, par brebis présente

Campagne	Produit lait + agneaux	Produit lait	Produit agneaux	Coût concentrés distribués	Coût fourrages achetés	Charges d'alimentation directes	Marge sur coût alimentaire
1996	127 €	93 €	34 €	15 €	9 €	24 €	103 €
2003	151 €	112 €	39 €	18 €	11 €	29 €	123 €
Evolution	+ 24 €	+ 19 €	+ 5 €	+ 3 €	+ 2 €	+ 5 €	+ 19 €

Malgré la progression des charges d'alimentation directes<sup>5</sup> (+5 €/brebis, soit +20%), la MCA augmente de 19 €/brebis, soit + 19%.

L'augmentation cumulée de la taille moyenne des troupeaux et de la MCA par brebis se traduit par une progression de la MCA atelier qui passe de 24 900 € en moyenne à 34 100 €, soit + 37%.

## La proportion d'éleveurs distribuant de l'ensilage passe de 75 à 61%

Parmi les éleveurs suivis en appui technique, on enregistre une évolution importante du mode de récolte et de stockage des fourrages qui sont destinés à l'atelier ovin lait (Tableau 6): la proportion d'éleveurs distribuant de l'ensilage de maïs passe de 68 à 50% et la proportion d'éleveurs distribuant de l'ensilage ou de l'enrubannage d'herbe passe de 46 à 30%. Globalement la proportion d'éleveurs distribuant des fourrages fermentés passe de 75 à 61%.

Parallèlement à cette réduction dans l'utilisation des fourrages fermentés, les quantités de fourrages récoltés en sec progressent : elles passent de 94 à 120 kg MS par brebis présente en moyenne. Globalement, les quantités de fourrages récoltés par brebis évoluent peu.

## L'autonomie alimentaire des élevages diminue

Compte tenu de l'évolution constatée pour les achats de fourrages et d'aliments concentrés, les

<sup>4</sup> Source : Interprofession Lait de Brebis Pyrénées-Atlantiques.

<sup>5</sup> Par convention, les charges d'alimentation directes intègrent le coût des fourrages achetés, ainsi que le coût des concentrés achetés ou produits sur l'exploitation.

résultats enregistrés dans le cadre de l'appui technique font apparaître une réduction de l'autonomie alimentaire des exploitations (Tableau 7).

Tableau 6. Evolution des quantités de fourrages récoltés par brebis présente

Campagne	Fourrages récoltés		Foin		Maïs fourrage		Ensilage d'herbe	
	% élevages	Quantité/ brebis (kg MS)	% élevages	Quantité/ brebis (kg MS)	% élevages	Quantité/ brebis (kg MS)	% élevages	Quantité/ brebis (kg MS)
1996	100	158	99	94	68	73	46	36
2003	100	163	99	120	50	61	30	41

Sur la période, les quantités d'aliments disponibles par brebis passent de 270 à 306 kg MS en moyenne par brebis. Cette augmentation s'explique principalement par l'augmentation des achats d'aliments: +31 kg MS par brebis, soit +34%. Les quantités d'aliments produits sur l'exploitation évoluent peu (+5 kg MS / brebis, soit +3 %).

Ramenée aux aliments disponibles, la proportion d'aliments achetés qui était de 34% en 1996, représente 40% en 2003. Si cela traduit une diminution de l'autonomie alimentaire des exploitations, il faut ne pas oublier que le pâturage des surfaces fourragères, des landes et d'estives reste, pour une très large majorité des élevages des Pyrénées-Atlantiques, la principale ressource alimentaire des troupeaux.

En zone de montagne du Pays Basque, les surfaces mécanisables sont relativement limitées. Cela explique l'importance des achats de fourrages et de concentrés (Tableau 8). En zone de coteaux ou sur la côte basque, les élevages sont plus autonomes.

En Béarn, bien que les quantités de fourrages récoltés soient plus importantes, les achats d'aliments restent élevés. Cela s'explique par un climat plus rigoureux et un format des brebis plus important qui nécessitent des apports alimentaires en bergerie plus importants au cours de la période hivernale.

## En 7 ans, près de la moitié des éleveurs ont changé de système d'alimentation

Entre la première et la dernière année de la période étudiée, 53% des éleveurs suivis en appui technique ont conservé la même option de stockage des fourrages qui sont destinés aux brebis. Parmi les évolutions importantes, la proportion d'éleveurs distribuant de l'ensilage de maïs et de l'ensilage d'herbe (ou de l'enrubannage) à leurs brebis est passée de 39% à 19% (Tableau 9). A l'opposé, la proportion d'éleveurs récoltant tous leurs fourrages destinés aux brebis en sec est passée de 25% à 39%.

Cette évolution des modes de récolte et de stockage des fourrages peut en partie expliquer l'évolution de l'autonomie alimentaire des exploitations. En effet, compte tenu des rendements obtenus, l'ensilage de maïs permet de constituer sur une surface limitée des stocks de fourrages relativement importants (de l'ordre de 14 tonnes MS par ha). Sauf à réduire les quantités de fourrages stockés pour les brebis, la suppression de l'ensilage de maïs ne peut se faire sans une augmentation de la surface en herbe destinée à être récoltée ou une augmentation des achats de fourrages.

Pour les éleveurs récoltant en sec tous leurs fourrages destinés aux brebis en 1996 et en 2003, les achats d'aliments sont élevés avec des niveaux modestes de production laitière (Tableau 10).

Pour les éleveurs qui sont passés des fourrages secs aux fourrages fermentés et pour ceux qui maintiennent des fourrages fermentés, les quantités d'aliments produits sur l'exploitation sont plus importantes et les achats plus faibles.

Enfin, pour les éleveurs qui abandonnent l'utilisation de fourrages fermentés, les achats d'aliments ont fortement augmenté, mais parallèlement, on enregistre une augmentation importante des niveaux de production laitiers.

Tableau 7. Evolution de l'autonomie alimentaire des élevages

Campagne	Par brebis présente									
	Fourrages récoltés (kg MS)	Fourrages achetés (kg MS)	Concentrés produits (kg MS)	Concentrés achetés (kg MS)	Aliments disponibles (kg MS)	Aliments produits (kg MS)	Aliments achetés (kg MS)	Aliments disponibles / achetés (kg MS)	Aliments disponibles (%)	
1996	158	51	20	41	270	178	92	34		
2003	162	64	21	59	306	183	123	40		
Evolution	+4	+13	+1	+18	+36	+5	+31	+6		

Tableau 8. Evolution de l'autonomie alimentaire des élevages dans les différentes zones

Zone d'élevage	Campagne	Par brebis présente									
		Lait produit (litres)	Fourrages récoltés (kg MS)	Fourrages achetés (kg MS)	Concentrés produits (kg MS)	Concentrés achetés (kg MS)	Aliments disponibles (kg MS)	Aliments produits (kg MS)	Aliments achetés (kg MS)	Aliments disponibles / achetés (%)	
Béarn (75 élevages)	1996	97	208	63	15	66	352	223	129	36	
	2003	107	211	66	16	83	375	227	148	40	
Coteaux et côte basque (286 élevages)	1996	99	157	40	26	35	259	184	76	29	
	2003	116	161	51	29	53	294	190	104	35	
Montagne basque (147 élevages)	1996	86	134	65	9	40	248	143	104	42	
	2003	97	139	90	8	57	294	147	147	50	



Tableau 9. Evolution du mode de stockage des fourrages destinés aux brebis laitières (nombre d'élevages et %)

	Campagne 2003					
	Campagne 1996	Foin	Foin + ensilage d'herbe	Foin + ensilage de maïs	Foin + ensilage d'herbe et de maïs	Ensemble des élevages
Foin		106 21%	13 3%	9 2%	0 0%	128 25%
Foin + ensilage d'herbe		15 3%	14 3%	5 1%	3 1%	37 7%
Foin + ensilage de maïs		35 7%	8 2%	80 16%	23 5%	146 29%
Foin + ensilage d'herbe et de maïs		41 8%	20 4%	66 13%	70 14%	197 39%
Ensemble des élevages		197 39%	55 11%	160 31%	96 19%	508 100%

Tableau 10. Evolution des caractéristiques de l'exploitation et des performances laitières en fonction de l'évolution du mode de stockage des fourrages

Mode de stockage des fourrages pour les brebis laitières	Campagne	SAU (ha)	SFP (ha)	Nombre total UGB	Nombre brebis	Volume de lait (litres)	Par brebis présente						
							Lait produit (litres)	Aliments disponibles (kg MS)	Aliments achetés (kg MS)	Aliments achetés/disponibles (%)			
en 1996													
en 2003													
Foin ▲	1996	21,9	20,9	34,2	186	15 204	82	247	105	41			
(106 élevages)	2003	24,0	22,9	38,6	215	18 818	86	293	132	44			
Foin ▲	1996	22,0	21,1	33,6	171	15 240	88	250	85	32			
(22 élevages)	2003	27,2	26,0	41,4	207	19 342	92	293	102	35			
Ensilage ▲	1996	25,4	23,6	43,2	244	23 628	94	277	100	35			
(91 élevages)	2003	27,7	26,1	47,8	267	31 004	111	293	146	48			
Ensilage ▲	1996	27,7	26,1	46,3	258	26 695	100	277	85	30			
(289 élevages)	2003	32,0	30,4	52,1	293	35 900	118	316	114	36			

## Conclusion

Dans la redéfinition des conditions de production des filières fromagères AOC, l'autonomie alimentaire des exploitations est souvent mise en avant pour justifier le lien au terroir. D'autres mesures peuvent être envisagées. C'est par exemple limiter ou interdire l'utilisation de fourrages fermentés. Ou encore limiter un niveau de production animal. Certaines de ces mesures peuvent avoir une incidence forte sur le fonctionnement des exploitations concernées, sur leurs résultats techniques et économiques. Il est alors important, pour assurer la pérennité de ces exploitations, que la filière ait mis en place un dispositif d'appui technique qui permet d'accompagner les éleveurs dans leurs nécessaires évolutions.

## Références

- Morin, E., Cassagnol, C. et Fraysse, J. (2004). *La production de lait de brebis en France, diversité des systèmes d'exploitation*. Institut de l'Elevage collection résultats, 148 pp.
- Morin, E., Mathieu, J.C., Noubel, G., Liquière, B., Keuftérian, D. et Albaret, F. (1997). L'appui technique aux éleveurs ovins lait. *Pâtre*, No. 447 : 43-45.
- SICA CREOM, Chambre d'Agriculture Pyrénées-Atlantiques, Institut de l'Elevage (1996). *Vivre des ovins lait en Béarn et Pays Basque, des illustrations concrètes à la diversité des systèmes d'élevage*, 23 pp.